

M. de la Haye
M. de la Haye
M. de la Haye
M. de la Haye

A la Haye ce 2^e fev. 1694.

Monsieur;

Je vous rends graces de ce que vous avez eu la bonté de vous
dissosier d'avec la paresse du bon M. Hook, pour ne me pas
laisser en incertitude de ce qui pourroit estre de vous —
La lettre dont je vous auray importune. Encor plus vous —
devoir de la plume qui il vous a plu prendre, à m'envoyer vos
Transactions entre les mains de Madame Biet. Elle me
mande, qu'elle en a rembourssé le prix. Si vous daignez
me continuer cette faveur, et de consigner par fois à lad^e
dame, ce qui se produira de nouveau et de bon parlay, ie les
recouray à une obligation très-particuliere. Et elle trouvera
moyen de m'adresser les paquets, par une ou autre voye —
Je me rends volontiers à ce que vous avez eu soin de luy —
dire touchant la Carte de Londres, mais, comme j'y partis de la,
le Peaveur Hollar estoit apris à en acheter une, dont la
methode estoit semblable à celle dont le nom me s'embou
à us^r en celle de Paris, qui est bien la plus achevée piece
qu'on puisse voir en telle matiere. Aussi a elle est^r
conduite par les directions de M. Petit, dont le nom ne vous
sçavoit estre inconnu. Il n'y a point d'expression —
d'autres Battimens que de ceux des Englishs, Convents et autres
grands Hostels; par où la veüe des rues demeur^r à decouvrir
et leurs noms escrites dedans; qui assurém^t est la matiere
maniere; ce que Hollar advoüe bien, mais il ne laissa pas en
vouloir mettre une au jour, à la mode, qui est, avec l'expressⁿ
de maison à maison; chose aussi difficile et impossible, a m^r
advisé, en une Fort^e, comme est v^r Ville, qu'importe

et j'encommode au spectateur, par ce que ces Observations
 courent toutes rûs et passages, et réduisent les tout à un
 embarras fort confus. que si donc la première, dont j'ay parlé,
 est finie, je seray bien aysé, Monsieur, de l'avoir, comme
 même la dernière, quand l'auteur en sera venu à bout.
 Je m'en vray en voyer un extrait de vos^{es} Lettre au S^r
 Leduonloect qui sera bien aysé du bon accueil que vous
 faires à ses observations, et s'en trouvera animé à
 pousser son industrie plus avant. Le S^r Swamsondam,
 et le professeur Botanique, van Sijen (qui à Leyden) sont
 allés fort après à s'exercer du Microscopu, et à fureter
 dans tout l'intime des Plantes, des Insectes, et des
 m'adit qu'ils ont résolu de travailler fort par le moyen
 aux poissons. C'est bien entamer la nature ab ovo, et à
 proa opinari, une voye de philosopher plus authentique
 que tout autre.

Ne pas dire
 que l'air est
 fort important
 dans tout
 l'air

Ces Mess^{rs} se servent d'une machine Microscopique fort
 ingénieuse, et qui tourne à tout sens, sur des Boulons propres
 ment travaillés en cuivre. Il ne se peut rien voir de
 plus poli: mais je me suis moqué d'eux, en les dissuadant
 par une machine très-simple, et que j'ay vu en
 poche, qui me donne tout ce qu'on peut désirer de mou-
 vemens, pour l'aiguille, à voir les objets à l'Air, ou
 pour la platine, à les leur couler. Et si y a rien de si
 aysé, nous accusons M. Hook de paresse: mais une autre
 apprension qui est ~~accusée~~ venue, de ce qu'il pourra avoir
 eu la peine à entendre les manœuvres Anglois, dont j'ay
 hasardé de l'entretenir, ne sachant pas si la langue
 française lui est assez familière. Si vous closez y a je
 pourray exparier cela en Latin quand il lui plaira plus

que de souffrir, qu' aucune sorte de mauvais langage me
 prine de sa correspondance.

Vous me faites voir bien venir le can à la boucle, de tant de
 beaux sujets que traite v^{re}. incomparable M. Bojler.
 J'ay accoustumé de dire, que ce vastum et omnium summa
 rerum capacissimum ingenium, meus stupor est. Dieu le
 vaille beaucoup faire durer au monde. Je vous
 supplie de le bien assurer de mes tres-humbles respects.
 & de la parfaite vénération que j'ay pour son
 prodigieux mérite.

Ji ne sçay si vous avez euz parler d'un Charid sans roue
 & sans calos qu' un ptém mettre en pratique à Paris.
 mon Archimede m' escrit, que le modèle lui en fait
 esperer quelque chose. cependant, que ce n' est pas
 un traincauni chose semblable, qui nous vint le
 problème assez estrange. En voici trop pour une fois.
 Il est temps que j' aille vous dire, ce que j' ay sinneront
 & sans tard. que j' suis

Monsieur

Vost. tres-humble & ob.
 Serviteur

588.

1681